



Nos festivals et expositions sont gratuits pour que tout le monde puisse voir, écouter, toucher l'art. Des écoles, centres de loisirs, foyers d'accueil médicalisés, centres sociaux et classes d'université vont venir visiter *Les Yeux dans les yeux* au château de Rentilly. C'est là une de nos missions de service public.

Jean-Paul Michel

DANS CE NUMÉRO



Automne jazz : rencontre avec le pianiste Yakir Arbib



L'exposition Les Yeux dans les Yeux vue par les visiteurs

Yakir Arbib

«La musique raconte une histoire»

Virtuose reconnu internationalement pour son originalité et son génie de l'improvisation, le pianiste israélo-italien Yakir Arbib nous a présenté son approche musicale avant son concert mardi dernier en ouverture du festival Automne jazz, organisé par Marne et Gondoire.

Yakir, vous vivez depuis 4 ans à Paris et je vous ai entendu dire que la France est un grand pays pour les artistes. En quoi selon vous ?

Yakir Arbib : Les artistes y sont plus reconnus qu'ailleurs, non pas seulement du public mais aussi de l'État. La France est l'un des seuls pays au monde qui comprend qu'il faut donner des ressources à l'art. Évidemment l'économie, les infrastructures sont quelque chose de très important mais l'art, spécialement aujourd'hui, a également une grande importance pour protéger la France, qui fait un *good job* dans ce domaine.

Vous allez jouer ce soir votre album *Three colors*. Allez-vous improviser ?

Y.A. : Oui, bien sûr ! Chaque musicien va le faire. Chaque fois que l'on joue l'album, c'est différent. Il y a beaucoup de spontanéité, le son des musiciens (*le bassiste présent ce soir-là n'était pas celui de l'album*) et l'endroit nous influencent beaucoup. Et on choisit des notes selon l'inspiration du moment. C'est un aspect important de cette musique.



Yakir Arbib au conservatoire de Lagny avec le bassiste Étienne Renard (à gauche) et son batteur Roberto Giaquinto (à droite) mardi dernier.

Vous avez une déficience visuelle mais lorsque vous jouez, vous voyez des couleurs...

Y.A. : Oui, quand je pense à la musique, quand j'écris la musique, chaque note allume une couleur dans ma tête, toujours la même depuis que je suis enfant : quand j'entends fa, c'est toujours rouge. Si j'entends sol, je vois blanc et azur, le mi bémol est violet... Ça a toujours été comme ça, et ça m'influence beaucoup.

Comment cette synesthésie se traduit-elle dans votre musique ?

Y.A. : C'est difficile à dire parce que c'est abstrait... Disons que quand j'écris ma musique, je vois des objets, des paysages abstraits dans ma tête et j'essaie de comprendre quelles notes composent cette image. C'est comme une carte. Au fur et à mesure que j'écris un morceau, je suis de plus en plus près de cet espace de couleurs et je peux le traduire.

Le batteur de votre trio, Roberto Giaquinto, vient de New-York pour ce concert. Le choix des musiciens qui vous accompagnent est-il primordial pour vous ?

Y.A. : Oui, parce que la musique permet de

raconter une histoire, une histoire qui n'est pas explicable avec les mots mais une histoire quand-même, avec un début, un développement, une fin. Tous les musiciens avec qui je joue sentent la musique comme ça. Et ils ont des couleurs dans la personnalité. J'accorde beaucoup d'importance à leur dynamique interne. Roberto ne voit peut-être pas les couleurs de la même manière que moi mais il joue avec beaucoup de nuances.



Yakir Arbib lors du concert mardi

Pourquoi avoir choisi le piano ?

Y.A. : Je ne pense pas avoir vraiment choisi le piano : dès mon plus jeune âge, mon père me faisait écouter Bach et d'autres compositeurs. Et il m'a littéralement mis sur un piano : j'ai marché dessus avant même d'avoir appris à marcher sur le sol. Je me souviens toujours qu'à quatre ans, je faisais des sons, chantais, jouais... J'improvisais déjà.

Comment en êtes-vous venu au jazz ?

Y.A. : Quand j'étais adolescent, ma professeure de piano classique au conservatoire de Tel Aviv a invité une professeure de piano jazz parce qu'elle a vu que j'aimais beaucoup improviser. J'ai entendu cette professeure et j'ai dit «Wahoo ! Ok... ça, ça s'appelle jazz ? Il faut que j'apprenne cette chose-là !».

Qu'est-ce qui vous plaît dans le jazz ?

Y.A. : L'improvisation, la création. Mais si j'ai délaissé le classique pendant quelques années, j'y suis quand même revenu ensuite. Puis, j'ai repris le jazz et ainsi de suite. Aujourd'hui, je fais les deux et j'essaie de créer une sorte de synthèse entre l'un et l'autre.

Vous préparez un album classique...

Y.A. : Oui, je prends des mélodies de musique classique de Mozart, Bach, etc. et j'improviser dessus pour créer quelque chose de nouveau. Ce sera mon deuxième disque fait de cette façon.

Roberto, jouez-vous avec Yakir depuis longtemps ?

Roberto Giaquinto : Oui, depuis 14 ans. Yakir venait à Rome pour un festival et cherchait un batteur pour son concert. J'étais étudiant et participais à un music workshop. Je le revois encore marcher dans les différentes chambres de musique avec un ami à lui. Finalement, il m'a choisi. La connexion musicale a été instantanée. On écoutait de la musique ensemble tous les jours... On a aussi été en même temps pendant un semestre au Berklee college à Boston. C'est une relation musicale profonde et enrichissante où chacun est libre d'expérimenter.

Y.A. : On a grandi musicalement ensemble.

Automne jazz continue

Le festival se poursuit avec Naïssam Jalal, étoile montante du jazz, à Guermantes ce soir et la célèbre Toni Green, venue de Memphis, demain soir à Lagny (encore quelques places). D'autres concerts ont lieu au Parc culturel de Rentilly ce week-end.

[Plus d'informations](#)

RETOUR SUR

Les Yeux dans les yeux avec les visiteurs

Vendredi 30 septembre avait lieu le vernissage de l'exposition Les Yeux dans les Yeux au château de Rentilly.



Souheila et Johann : «Nous avons emménagé à Torcy récemment et avons découvert le parc de Rentilly et son château dans lequel nous entrons pour la première fois. C'est intéressant, il y a différentes époques, différentes matières, différentes expressions de visages, différentes manières de peindre. Ce n'est pas en dehors du temps. On a envie de rentrer dans la tête du peintre, savoir à quoi il pensait quand il mélangeait toutes ces couleurs. Certains tableaux sont vraiment en excellent état. Ils ont été restaurés, non ?»
Oui, spécialement pour l'exposition.



Visite en famille pour ces habitants de Lagny



Aurélie (à droite), avec sa collègue Yolaine : «Nous sommes toutes deux enseignantes au collège du Segrais à Lognes. J'ai souvent l'occasion de venir au château et essaie d'y emmener les élèves. Je prépare une visite de l'exposition en octobre et novembre avec une classe de troisième et une classe allophone.»



Pierre, de Dampmart : «Le château a changé de destination avec le musée de Lagny qui y a migré. Donc j'ai cette curiosité de le découvrir. Je connaissais aussi le travail d'Edi Dubien qui m'intriguait et que suis très content de voir ici, avec autant d'œuvres exposées de sa série *Les forces ouvertes*.

RETOUR SUR

Jean-Paul Michel : «Nous exposons ici les œuvres de la collection Gatién Bonnet, fondateur de la Croix-Rouge à Lagny. Je dois préciser à ce sujet que si le musée devient intercommunal, les œuvres de la ville de Lagny ne peuvent pas lui être transférées, restant propriété imprescriptible de la commune.

Je tiens à remercier celles et ceux qui nous ont prêté des œuvres pour enrichir cette exposition et plus particulièrement encore les Amis du musée qui nous fait don d'un tableau d'Henri Paillet de 1914, Le Pont des péniches à Lagny. Nous avons également invité des artistes actuels pour montrer que si l'art du portrait évolue à travers les siècles, il nous parle invariablement de la société dans laquelle l'artiste vit.

Enfin, cette soirée est aussi l'occasion de vous présenter la bibliothèque de Rentilly, désormais installée dans la salle des Trophées et non plus dans l'Orangerie. Le fonds de notre centre documentaire comprend 8100 documents traitant en premier lieu de l'architecture, de l'art des jardins et de la botanique par fidélité à l'histoire de ce château.»



Ambiance intimiste à la bibliothèque de Rentilly transférée dans la salle des Trophées de l'ancien domaine des Menier. Ci-contre la salle des Bains turcs.



Marc Pinoteau et Jean-Paul Michel

Marc Pinoteau, maire de Collégien et vice-président à la Culture

«Ce qui m'enthousiasme le plus dans cette exposition est le mariage particulièrement réussi entre l'ancien et le nouveau. En cette ouverture de saison du Parc culturel de Rentilly – Michel Chartier, je voudrais m'attarder un instant sur son nom justement : Michel Chartier, son fondateur, a disparu il y a 7 ans jour pour jour. Ce moment est une belle façon de penser à lui.

Nous allons nous recroiser souvent je l'espère, lors des prochains rendez-vous de la saison automne-hiver : concerts, ateliers, rencontres avec des artistes. D'ici là, je vous invite, après avoir vu l'exposition, à aller dans la salle des Trophées. Nous avons enfin trouvé une façon de mettre en lumière comme il se doit cette architecture réalisée par les ateliers Eiffel ainsi que toute la chaufferie des bains turcs attenants. Ce qui rend cette bibliothèque, à mon sens, magnifique.»



Le duo Evazésir présente son histoire du château



Le duo Evazésir présente une œuvre à voir et à toucher spécialement conçue pour l'exposition. «Pour cette œuvre, nous avons travaillé sur les familles qui ont vécu dans ce château. Un membre de chacune d'elles y est représenté comme si elles vivaient ici ensemble. On entre dans leur intimité, dans un intérieur cosy».

Les matériaux ont été récupérés dans la rue, selon les habitudes du duo : «j'ai trop d'affection pour l'objet ancien pour le laisser dans la rue. Chaque morceau de meuble a une histoire et une âme, je suis obligée de le récupérer!» nous dit Eva. «Dans le bois qu'on trouve sur le trottoir, il y a des souvenirs, de la nostalgie. On les a tous vus, chez nos grands-parents par exemple», abonde Cyril. Eva s'est documentée tout l'été sur les Menier, les Thuret, et les Jacquemard

André. « Ce qui me motive c'est de créer des œuvres à partir des histoires des autres.» Le visiteur peut s'amuser à reconstituer des événements de l'histoire de chacune de ces familles grâce aux 10 indices disséminés dans l'installation. «Il ne faut pas hésiter à toucher», explique Eva. Ainsi, rangé dans un tiroir, le collier de Julie Rodier, mène à l'avion de son fils Jacques Menier, défiguré à la suite d'un combat aérien lors de la première guerre. On découvre aussi la rose Thuret, qui porte le nom de sa créatrice Henriette Thuret ou encore la vie d'Édouard André, grand collectionneur d'art.» C'est tout cet univers, portrait d'une époque révolue, que le public peut découvrir. Le duo sera présent les 3 et 4 novembre pour un mini-stage enfants (atelier portraits en pochoir prévu).



L'exposition Les Yeux dans les yeux est ouverte le mercredi et le samedi de 14 h à 18 h et le dimanche de 12 h à 18 h.

Conseil communautaire du 3 octobre

Lutte contre les inondations, plan pour la qualité de l'air, voiture électrique, réseau de chaleur : cette séance était placée sous le signe de la transition écologique.

Intérêt général des cours d'eau

En 2018, une équipe d'hydrologues, géomètres et écologues a parcouru les 43 km de cours d'eau de Marne et Gondoire et réalisé une modélisation hydraulique afin d'identifier les secteurs les plus exposés aux risques d'inondation et émettre des préconisations. 41 % du linéaire nécessitant des opérations d'entretien est en domaine privé. L'entretien courant de ces tronçons revient aux propriétaires mais des carences sont constatées sur certains secteurs. Or, la compétence GEMAPI ne permet pas à Marne et Gondoire d'intervenir chez les propriétaires riverains des cours d'eau sans leur autorisation. Pourtant, des travaux sont nécessaires pour rétablir le bon état de la trame bleue et limiter l'aléa inondation donc protéger les biens et les personnes.

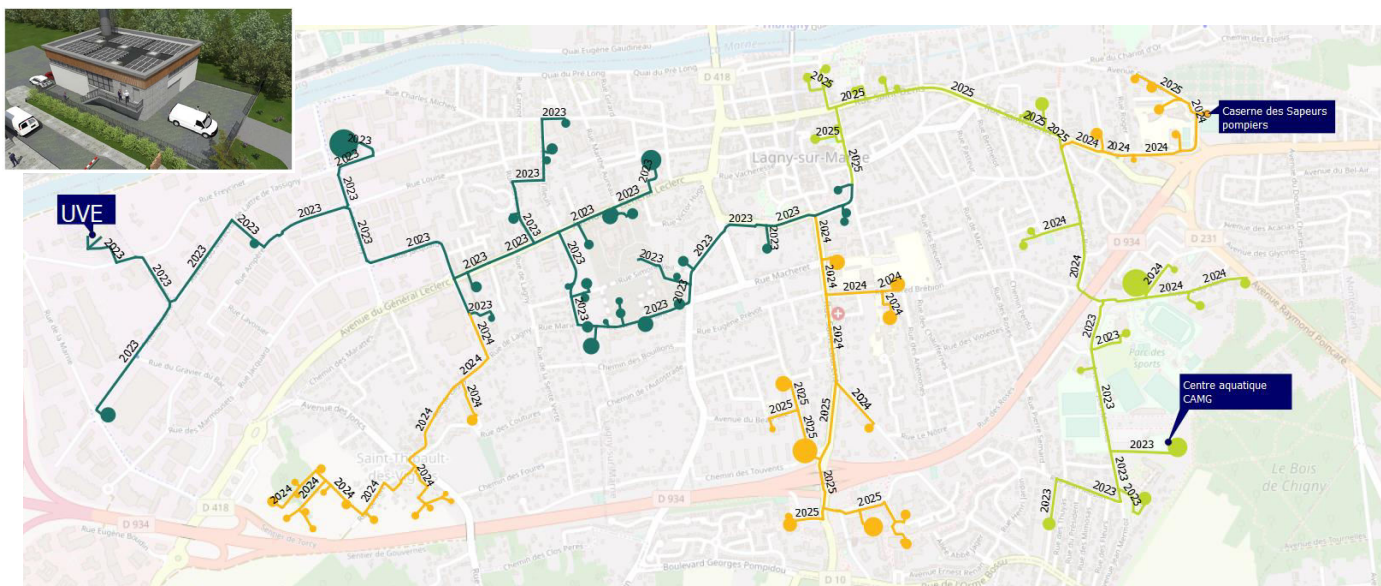
Aussi, afin de pouvoir réaliser ces opérations d'entretien, Marne et Gondoire va déposer auprès de la Préfecture une demande de Déclaration d'intérêt général pour l'entretien des cours d'eau sur son territoire. Les opérations prévues portent sur le dégagement des embâcles qui entravent le bon écoulement de l'eau, l'évacuation des déchets et l'entretien de la végétation : fauche, élagage et plantation, sélection de la ripisylve, lutte contre les espèces exotiques envahissantes. Les travaux sont estimés à 200 000 euros pour les 5 premières années. Le but est également de préserver les habitats naturels pour la faune aquatique. Une consultation du public sera organisée sur le site de la Préfecture de Seine-et-Marne.



Bornes de recharge

L'étude menée par le syndicat départemental des énergies (SDESM) conclut à la nécessité d'installer d'ici 2024 5680 bornes de recharge pour véhicules électriques en Seine-et-Marne. Une large partie doit être installée par les acteurs privés dans le cadre de la loi d'orientation des mobilités. Le reste à charge pour les collectivités est des 1769 bornes au dont 129 pour Marne et Gondoire. Afin de déposer un schéma directeur en préfecture, le SDESM et Marne et Gondoire ont évalué les besoins par commune par commune, estimant notamment nécessaire le déploiement de 44 bornes à Lagny et 34 à Bussy-Saint-Georges. Les bornes seront installées en 2024.

DÉLIBÉRATIONS



Le futur réseau de chaleur

Réseau de chaleur à Lagny et Saint-Thibault

La société Dalkia est sélectionnée à l'issue d'un appel d'offres pour construire un réseau de chaleur à Saint-Thibault et Lagny à partir de l'unité de valorisation énergétique du Sietrem (syndicat de gestion de déchets) et l'exploiter pendant 25 ans. Les travaux débuteront en 2023 pour une mise en service en 2024. Celui-ci s'ajoutera au réseau de chaleur du Sycomore à Bussy-Saint-Georges qui fonctionne avec deux chaudières biomasse.

Centre aquatique à Bussy-Saint-Georges

Une concession de service public est lancée pour la construction et l'exploitation d'un centre aquatique à Bussy-Saint-Georges. Celle-ci sera établie pour 20 ans et inclura une participation aux financements des investissements pour 50% à 70% du montant global estimé des travaux. Le centre aquatique de Bussy-Saint-Georges complètera celui de Lagny ouvert en 2008 par Marne et Gondoire.

Permis de louer à Carnetin

Carnetin rejoint les 13 communes de Marne et Gondoire ayant institué la déclaration d'autorisation préalable de mise location afin de lutter contre les logements indécents.

Service commun des finances

Un service commun des finances va être ouvert entre Marne et Gondoire, Chalifert, Jablines et Pontcarré. Ces communes auront ainsi à disposition l'expertise et les moyens humains de l'intercommunalité dans ce domaine sur le modèle de ce qui se fait déjà avec 16 communes pour la commande publique.

Plan air renforcé

Les élus approuvent le Plan air renforcé de Marne et Gondoire qui vient compléter son Plan Climat air énergie adopté en mars 2021. Ce volet traitant de la pollution atmosphérique est une obligation issue de la loi d'orientation des mobilités de 2019. Le programme d'action contribuant à lutter contre la pollution atmosphérique y est intégré avec principalement des actions sur les transports et le logement.



À VENIR



Balade nocturne dans le parc de Rentilly

Samedi 15 octobre de 18 h 30 à 21 h

Pour l'événement national *Le Jour de la Nuit*, Marne et Gondoire organise une promenade dans le parc de Rentilly pour découvrir la biodiversité nocturne.

Gratuit, sur réservation au 01 60 35 43 55 ou environnement@marneetgondoire.fr

Découverte du marais du Refuge

Dimanche 16 octobre de 14 h 30 à 16 h 30

Pour observer la flore et les migrateurs de cette zone humide, espace naturel sensible. Départ de la ferme du hameau de Montigny à Lesches munis de bottes.

Gratuit, sur réservation au 01 60 35 43 55 ou environnement@marneetgondoire.fr

Croisières sur la Marne

Samedi 22 octobre après-midi

Croisière Petits matelots

Embarquez avec vos enfants à bord du Francilien pour une croisière sur la Marne au cours de laquelle le capitaine initiera les petits membres d'équipage à la navigation fluviale.

Adultes : 15 euros, enfants : 10 euros. [Réserver](#)

Croisière contée Halloween

Au son du clapotis des vagues, toute la famille plongera dans des récits pour jouer à se faire peur et fêter Halloween.

Adultes : 15 euros, enfants : 10 euros. [Réserver](#)

Et jusqu'au 25 octobre, les BBQ boat (petites embarcations électriques avec possibilité de faire des grillades à bord) sont toujours disponibles. De même que des croisières privées pour des groupes (jusqu'à 11 personnes).

[Office de tourisme de Marne et Gondoire](#)

Tél. : 01 64 02 15 15

OÙ EST-CE ?

Quelle commune se cache derrière cette muraille d'arbres ?

Envoyez votre réponse à hebdo@marneetgondoire.fr



Réponse du dernier numéro : à Lagny-sur-Marne, à l'entrée du parc de la Ferme des saules, en bord de Marne.

Félicitations à Hervé Denizo, Nicole Marillier et Laurène Daurier

